

MOHAND OUALI MOUTERFI [\*]

## **Quelques caractéristiques de la jeunesse algérienne (Données du RGPH 1987)**

### **INTRODUCTION**

Affirmer la jeunesse de la population algérienne relève désormais du lieu commun, mais il n'en demeure pas moins que ce fait continue de garder une acuité des plus actuelles. A l'heure où les champs des possibles semblent se rétrécir avec la réduction des ressources financières du pays, et l'avenir se draper du voile des incertitudes, il est utile de se pencher sérieusement sur les caractéristiques de cette jeunesse, en liaison avec les interrogations que celle-ci se pose et qu'elle aura à résoudre.

### **1. DEFINITION**

Traiter la jeunesse pose d'emblée le problème de sa définition. Si l'on se réfère au dictionnaire, la jeunesse signifie "le temps de la vie entre l'enfance et la maturité". Il est donc fait référence à un état psychophysologique caractéristique d'une période déterminée de la vie d'un être humain.

En fait, il n'existe aucune définition qu'on pourrait qualifier de scientifique. L'âge est généralement l'indicateur qui permet de cerner au mieux cette catégorie de la population, nommée jeunesse. C'est en effet le paramètre le plus aisément saisissable statistiquement et le moins susceptible d'être remis en cause. Seulement, quels sont les âges qui limitent la jeunesse ? En d'autres termes, où finit l'enfance et où commence la maturité ?

Afin d'éviter les attitudes subjectives, nous nous sommes basés sur les variables suivantes pour identifier notre population d'étude : la fin de la scolarité obligatoire et l'âge légal d'accès au travail pour marquer le seuil minimum (15 ans) et, l'âge moyen au mariage pour le seuil maximum (27 ans). Pour une harmonisation des définitions usuelles, nous avons retenu l'intervalle d'âge situé entre 15 et 29 ans pour enserrer la sous-population regroupée sous le vocable "jeunesse".

### **2. CARACTERISTIQUES STATISTIQUES**

Le recensement de 1987, dans ses résultats préliminaires, dénombre 6,3 millions de jeunes, ce qui représente 28 % de la population algérienne résidente totale. Le taux de masculinité est de 50,6 %. Par groupe d'âge, la distribution de cette population est la suivante : 39,1 %

appartiennent à la classe des 15-19 ans, 34,8 % à celle des 20-24 ans et 26,1 % à celle des 25-29 ans.

## **2.1. La jeunesse scolarisée :**

En 1987, les bancs de classe ont accueilli 5,7 millions d'algériens. Parmi eux, 23 % appartiennent à la tranche d'âge des 15-29 ans, soit un effectif de 1,3 million dont 59,6 % étaient de sexe masculin.

En considérant les taux de scolarisation par tranche deux observations méritent d'être soulignées :

a) on constate des écarts importants selon le sexe, pour des âges identiques, en défaveur de la population féminine. Ainsi, à titre d'exemple, dans le groupe 15-19 ans, le taux de scolarisation est de 50,7 % parmi les hommes alors qu'il chute à 36,4 % chez les femmes.

b) On saisit également toute la gravité des déperditions de l'appareil éducatif, puisque le taux de scolarisation tombe, tous sexes confondus, à 10,1 % dans la classe des 20-24 ans alors qu'il s'élevait à 43,6 % dans la classe d'âge précédente.

La tendance de l'avenir commence rapidement à se dessiner pour les jeunes, encore plus tôt chez les femmes que chez les hommes. En règle générale, les premières se dirigent ou sont dirigées vers le foyer, tandis que les seconds apprennent ce que les mots "travail" et "chômage" signifient.

## **2.2. L'occupation juvénile :**

La population occupée, comme on le constate au vu des résultats statistiques, est relativement jeune. En effet, près de 40 % sont âgés de moins de 30 ans (soit 1,6 million en effectifs), dont 88,7 % se situent dans la fourchette des 20-29 ans.

La jeunesse de la population occupée constitue un facteur positif pour l'économie nationale. Celle-ci n'est qu'au début de sa vie active. En pleine force de l'âge, elle est susceptible d'être un réceptacle pour une accumulation du savoir-faire technologique, un potentiel de production élevé et, une adaptabilité plus grande aux changements qui peuvent affecter les formes de gestion et de production.

Le taux d'occupation enregistré pour les 15-29 ans s'élève à 26 %, c'est à dire qu'un jeune seulement sur quatre occupe un emploi. Ce faible niveau d'occupation peut s'expliquer par deux raisons essentielles, sur lesquelles viendra se greffer le chômage, qui sera traité dans la section suivante.

a) comme nous l'avons déjà évoqué, près de 1,3 million de jeunes étaient encore sur les bancs de classe, ce qui les retient donc de l'extérieur au marché du travail.

b) l'autre facteur est, comme de tradition, la faiblesse de l'activité salariée parmi la population féminine. Le nombre de femmes au foyer

âgées de 15 à 29 ans s'élève, en effet, à 2,1 millions.

### **2.3. Les jeunes "sans travail" :**

En 1987, près de 1,2 million de "sans travail" sont recensés, soit 9 % de la population algérienne active ; 94,2 % des "sans travail" sont de sexe masculin, et 17 % de la population active masculine est en rupture d'activité.

Le nombre des "sans travail" âgés de moins de 30 ans s'élevait à 849.000 individus, soit 74,4 % du total. Le chômage atteint principalement les jeunes. C'est un chômage d'insertion. En effet, sur 1,2 million de "sans travail", 861.000 étaient à la recherche de leur premier emploi.

### **2.4. Les jeunes et le mariage**

Le nombre de jeunes encore célibataires s'élevait à 4,5 millions pour 1,7 million de mariés. En considérant les tranches d'âge, on s'aperçoit que contrairement aux hommes chez qui le taux de célibat demeure élevé, même chez la classe 25-29 ans (49,6 %), le changement d'état matrimonial parmi les femmes est plus fréquent ; de sorte qu'à 25-29 ans, 22,2 % de femmes comprises dans cet intervalle restent célibataires. Globalement en 1987, sur 100 jeunes de sexe masculin 77 étaient célibataires, et sur 100 femmes, seules 59 le demeureraient encore.

## **3. QUELQUES REMARQUES**

Nous avons survolé quelques caractéristiques statistiques de la jeunesse à travers certains indicateurs qui sont autant de jalons qui longent la vie d'un être humain, à savoir l'éducation, la situation individuelle (occupation, sans travail), et l'état matrimonial.

Ce ne sont évidemment pas les seuls aspects que l'on peut étudier. Il aurait été intéressant d'étudier l'analphabétisme parmi les jeunes, de relever que les concepts d'occupation et de "STR" ne saisissent pas entièrement la réalité du fait qu'un nombre important de jeunes sont catégorisés dans la rubrique "autres inactifs". Cette catégorie, bien commode pour le statisticien, recouvre d'un voile les aspirations des jeunes, la recherche d'une formation professionnelle par exemple, et leur refus de s'insérer dans un cadre (salarié, chômeur) qu'ils rejettent, dissimulant des pratiques économiques (travail au noir, spéculation, petits métiers...) que le sociologue résume sous le vocable de "secteur informel". C'est également le cas des femmes dont le travail n'est reconnu socialement que lorsqu'il est rémunéré en argent.

Quant à la situation matrimoniale, elle n'est également pas plus explicite, dans la mesure où elle ne renseigne aucunement sur les mariages non-consommés, pratique qui s'est relativement étendue, au moins dans les villes, à la faveur d'une crise de logement ou l'accession est très souvent conditionnée au contrat de mariage.

Quoiqu'il en soit, toute description, aussi parfaite soit-elle, évacue l'essentiel de la problématique, à savoir une définition satisfaisante de l'objet d'étude, car l'âge en dépit de son objectivité laisse tout de même une part aux convenances individuelles. D'autre part, et c'est le plus important, peut-on vraiment hisser le terme "jeunesse" au rang de catégorie sociale distincte de toutes celles qui composent la société ? Se peut-il qu'il soit homogène, une sorte de bloc qui se prêterait à l'analyse, sans risque de déviations idéologiques ? Car, en fait, c'est bien d'idéologie qu'il s'agit, dans la mesure où tout propos sur la jeunesse tend non pas à le recentrer dans son contexte d'ensemble, résumé dans l'existence de rapports sociaux hiérarchisés et inégalitaires, mais à le dévoyer et le diluer dans le brouillard du conflit des générations et des complexes freudiens.

Plus qu'un concept, la jeunesse est aussi un préjugé, dans ce qu'il implique comme trivialité, en ce sens qu'il qualifie l'immaturité, et donc l'inaptitude au rationnel, le penchant à l'émotivité et la recherche fébrile jusqu'à l'inconscience de la protection, par la témérité.

Bref, les ingrédients nécessaires pour que s'attendrissent les bonnes âmes qui connaissent le bon chemin, mais jamais le même car chacun mène vers un projet sociétal distinct : du football aux wargames en passant par le scoutisme. Si la jeunesse aime le jeu, elle en est également l'enjeu.

## TABLEAU STATISTIQUES

**TABLEAU N° 1**  
POPULATION ALGERIENNE JUVENILE (selon l'âge et le sexe) en milliers

Sexe	Age	15 - 19	20 - 24	25 - 29	15 - 29	Algérie entière
Effectifs		2 473	2 201	1 646	6 322	22 593
%		10.95	9.74	7.29	27.98	100
Taux / Classe		39.13	34.82	26.05	100	
Taux / masc		50.5	50.9	50.6	50.6	50.6
Masculin		1 249	1 109	838	3 196	11 424
%		10.93	9.71	7.34	27.98	100
Taux / Classe		38.09	37.71	26.21	100	
Féminin		1 124	1 091	809	3 125	11 169
%		10.96	9.77	7.25	27.98	100
Taux / Classe		39.18	34.93	25.89	100	

Source : RGPH 1987, ONS, Alger, 1989.

**TABLEAU N° 2**  
POPULATION ALGERIENNE JUVÉNILE SCOLARISEE (selon l'âge et le sexe) en milliers

Age	15 - 19	20 - 24	25 - 29	15 - 29	Algérie entière
Sexe					
Masculin	633	139	20	792	3 292
Féminin	445	82	9	536	2 480
Ensemble	1 078	221	29	1 328	5 772
Taux scolarisation :					
Masculin	50.66	12.6	2.38	24.8	34.6
Féminin	36.35	7.55	1.1	17.17	26.55
Global	43.57	10.09	1.76	21.02	30.61

Source : RGPH 1987, ONS, Alger, 1989.

**TABLEAU N° 3**  
REPARTITION POPULATION JUVENILE OCCUPEE (selon l'âge et le sexe) en milliers

Age	15 - 19	20 - 24	25 - 29	15 - 29	Algérie entière
Sexe					
Masculin	169	621	647	1 437	3 770
% Total	4.49	16.47	17.17	38.13	100
% Classe	11.77	43.18	15.05	100	
Taux d'occup.	13.54	55.94	77.28	44.97	59.48
Taux d'activ.	39.23	84.44	95.56	35.26	76.47
Féminin	16	102	86	205	365
% Total	4.5	28.09	23.72	56.31	100
% Classe	8.0	49.86	42.11	100	
Taux d'occup.	1.34	9.39	10.7	6.58	5.78
Taux d'activ.	3.16	11.84	11.87	8.45	6.82
Ensemble	185	723	734	1 643	4 135
% Total	4.49	17.49	17.75	39.73	100
% Classe	11.3	44.02	44.68	100	
Taux d'occup.	7.5	32.86	44.58	26.0	32.68
Taux d'activ.	21.38	48.44	54.5	39.43	41.7

Source : RGPH 1987, ONS, Alger, 1989.

**TABLEAU N° 4**  
REPARTITION DES "SANS TRAVAIL" (selon l'âge et le sexe) en milliers

Age	15 - 19	20 - 24	25 - 29	15 - 29	Algérie entière
Sexe					
Masculin	321	316	154	791	1 076
% Classe	25.69	28.5	18.38	100	
Taux Total	--	--	--	24.75	100
Féminin	22	27	9	58	65
% Classe	1.82	2.44	1.16	100	
Taux Total	--	--	--	13.44	100

Note : Les "Sans Travail" pour l'Algérie entière sont de 1.142 million dont 1 076 de sexe masculin et 0.66 de sexe féminin.

Source : RGPH 1987, ONS, Alger, 1989.

**TABLEAU N° 5**  
LA POPULATION FEMININE JUVENILE AU FOYER (selon l'âge) en milliers

Age	15 - 19	20 - 24	25 - 29	15 - 29	Algérie entière
Sexe					
Partiellement Occupée :					
Effectif	8	12	9	29	62
% Total	13.97	19.84	14.07	47.88	100
% Classe	29.17	41.45	29.28	100	
Femmes au foyer :					
Effectif	612	862	689	2 163	4 805
% Total	12.74	17.93	14.35	45.02	100
% Classe	28.29	39.84	31.87	100	

Source : RGPH 1987, ONS, Alger, 1989.

**TABLEAU N° 6**  
**REPARTITION DES CELIBATAIRES JEUNES**  
**(selon l'âge et le sexe) en milliers**

Sexe	Age	15 - 19	20 - 24	25 - 29	Algérie entière
Masculin		1 240	990	416	2646
Féminin		1108	571	180	1859
Ensemble		2348	1561	596	4505
Taux de célibat dans la classe					
Masculin		99.3	89.25	49.6	76.84
Féminin		90.46	52.28	22.22	59.46
Ensemble		94.93	70.92	36.15	71.26

Source : RGPH 1987, ONS, Alger, 1989.

## Notes

---

[\*] Sociologue, Chef de Bureau Office National des Statistiques - Alger -